

LES CRIS

l'esprit s'observe

Croire à nos propres chimères,

N°18

MARS - AVRIL 2017

critique

son ancrage naturel.

Fou parce que rêveur

est reconnu

entre l'imagination et la raison

délit de sexisme.

Je vous écris, écrit-il

Dilemme

L'imaginaire

ressemblent

histoire

Éternel accusé

L'homme

renchérit

désirs refoulés. seront des contraintes

L'esprit

repose

France,

historique

semble

*Le journal
qui hurle :
« Lisez-moi »*



Les Cris n°18

Un nouveau numéro de 8 pages de votre journal préféré, plus maniable et plus rapidement lu.

Nous sommes toujours ouverts à toute proposition d'idées et d'articles. N'hésitez pas, chers lecteurs, à nous contacter à l'adresse suivante :

journal.lescris@gmail.com

Nos articles sont également mis en ligne sur le blog du journal :

<http://les.cris.overblog.com/>

Bonne lecture et à bientôt.

Sommaire :

P. 2 : Les moutons

P. 3 : Portrait(s) de JR

P. 4 : Ces chanteurs italiens qui ont marqué leur époque dans les années 1970

P. 5 : Philosophe pour vivre libre

P. 6 : Les sociétés secrètes

P. 7 : Gentrification : An urban phenomenon (article en anglais)

P. 8 : La naissance d'internet

Portrait(s) de JR

Passionné, engagé, humaniste et audacieux sont les traits de caractère de JR, un artiste de rue qui se demande si l'art peut changer le monde ?

JR est le pseudonyme de Jean René, un artiste contemporain français né le 22 février 1983 à Paris.

Il utilise la technique du collage photographique, il expose librement ses œuvres sur les murs du monde entier, ce qui permet d'attirer l'attention d'un plus grand nombre de personnes. Son travail mêle l'art, l'action, traite d'engagement, de liberté et d'identité.

Avec les réseaux sociaux de plus en plus utilisés, JR a la possibilité de faire connaître ses œuvres à un très grand nombre de personnes.

Des portraits sur les murs

En 2001, après avoir trouvé un appareil photo dans le métro parisien, il part en voyage à travers toute l'Europe à la rencontre d'artistes de rue qui, comme lui, s'expriment sur les murs et les façades des villes. Il prend en photo les personnes qu'il rencontre et écoute leurs messages. Il colle ensuite leurs portraits dans les rues, les murs du métro, les sous-sols.

Entre 2004 et 2006, il réalise « **Portrait d'une génération** » : des portraits de jeunes de banlieue, qu'il affiche ensuite en très grand format dans les quartiers bourgeois de Paris. Ce projet au début illégal a ensuite été officiellement reconnu quand la mairie de Paris a permis à l'artiste d'afficher ses photos sur les bâtiments de la ville.

En 2007, il crée « **Face 2 Face** », la plus grande exposition photo illégale jamais créée. Il affiche d'immenses portraits d'Israéliens et de Palestiniens face à face dans des villes palestiniennes et israéliennes et de part et d'autre de la « barrière de sécurité » ou « mur de séparation » suivant de quel côté l'on se place. Pour lui cette action artistique est avant tout un projet humain : « *Les héros du projet sont tous ceux qui, des deux côtés du mur, m'ont autorisé à coller sur leur maison* ».

En 2008, il défend la dignité des femmes, qui occupent un rôle essentiel dans la société mais sont souvent considérées comme inférieure aux hommes, avec le projet « **Women are Heros** »

En 2010, son film « **Women are Heros** » est en compétition pour la Caméra d'Or lors du festival de Cannes.

En 2011, il reçoit le privilège de formuler un vœu pour changer le monde grâce à l'organisation TED (Technology, Entertainment and Design). Le projet est organisé par la fondation à but non lucratif The Sapling foundation. Cette fondation a été créée pour diffuser des « *idées qui valent la peine d'être diffusées* ».

JR lance alors « **Inside Out** », un projet d'art participatif international permettant aux personnes du monde entier de recevoir leur portrait, puis de le coller pour soutenir une idée, un projet, une action et de partager cette expérience.



Il voyage également avec son « photomaton mobile » qui prend en photo des portraits et les imprime en direct.

Des expositions dans des lieux insolites

Au Panthéon en 2014, JR expose des milliers de portraits à l'intérieur et à l'extérieur du monument.

Pendant les Jeux Olympiques d'été de 2016, dans la ville de Rio de Janeiro, des photographies inédites d'athlètes ont fait surface sur des installation en métal.

Dans la cour du palais du Louvre en 2016, JR fait disparaître la célèbre pyramide du Louvre derrière un trompe l'œil en noir et blanc représentant le pavillon Sully qui se trouve derrière celle-ci, ce qui a surpris les visiteurs.

Même dans notre lycée et oui ! Les énormes photos en noir et blanc c'est lui !

Aujourd'hui encore il ne cesse d'étonner et de surprendre les personnes en leur montrant des portraits d'inconnus souriants, dans des lieux familiers. Rien de tel pour amener un peu de bonne humeur et de vie sur les murs gris de la ville et du lycée.

Marie VDV.

Ces chanteurs italiens qui ont marqué dans les années 1970

LUCIO BATTISTI est né à Poggio Bustone (entre Rome et Pescara) le 5 mars 1943 et est décédé le 9 septembre 1998 à Milan.

Il a ses premières expériences musicales à partir de 1962 en débutant comme guitariste. Ainsi, sa carrière commence au début des années 1960 où il se produit à Rome, Naples et Milan. Il croise alors une éditrice musicale française, Christine Leroux, qui lui fait rencontrer Mogol, célèbre parolier italien avec qui il va collaborer plusieurs années et connaître le succès, en particulier au cours des années 1970. Il enchaîne les albums à un rythme hallucinant grâce aux textes écrits par Mogol (22 albums entre 1969 et 1994).

Le duo Battisti-Mogol s'arrête au début des années 1980. Lucio Battisti se lance dans des enregistrements plus expérimentaux puis se fait de plus en plus rare sur la scène musicale et médiatique, n'accordant quasiment plus d'interviews.

Si la musique de Lucio Battisti est à ce point pensée, précise et rigoureuse, ce n'est pas pour délivrer un cours théorique sur l'histoire de la pop mais pour aboutir aux émotions les plus puissantes.

Lucio Battisti est considéré comme l'un des plus grands chanteurs de musique pop dans son pays. Son influence a été considérable. Il se démarque en reprenant des thèmes considérés comme dépassés marquant une vraie rupture avec la structure traditionnelle des morceaux de son époque. Son œuvre a marqué un tournant décisif dans l'histoire de la chanson italienne tout comme celle de Domenico Modugno.



DOMENICO MODUGNO naît le 9 janvier 1928 au Polignano a mare dans la province de Bari dans le sud de l'Italie.

Il apprend tout jeune à jouer de la guitare et de l'accordéon en héritant d'une passion pour la musique. Insatisfait de la vie de paysan, il s'échappe de la maison familiale à 19 ans pour aller à Turin. Il revient un temps dans sa région d'origine pour remplir les obligations du service militaire puis repart ensuite à Rome pour commencer une carrière artistique qu'il n'a pas réussi à engager lors de son passage à Turin.

En 1953, il se présente au concours musical radiophonique et durant cette période il compose de nombreuses chansons en dialecte et en sicilien. Il gagne en 1957 le second prix au Festival de la Chanson Napolitaine avec « Lazzarella » chantée par Aurelio Fierro.

Un an après, il se présente au festival de la chanson italienne de San Remo avec « Nel blu dipinto di blu » qui est un texte écrit par Franco Magliacci. Le passage très célèbre gagne non seulement le premier prix mais il révolutionne la chanson italienne. Cette chanson est rebaptisée en « Volare » et est traduite en de nombreuses langues.

Aux Etats-Unis, il vend ainsi des millions de copies et devient populaire. Il arrive alors en tête aux classements américains et gagne deux Grammy Awards, un comme disque de l'année et un comme chanson de l'année en 1958.

Ainsi le Cash Box Billboard confère à Modugno l'oscar pour la meilleure chanson de l'année. Finalement il reçoit en cadeau des industries musicales, trois disques d'or : un comme meilleur chanteur, un pour la meilleure chanson et un pour le disque le plus vendu.

En 1962, il gagne encore au festival de San Remo avec la chanson « Addio.. Addio ». Puis, deux ans plus tard, il gagne au festival de Naples avec « Tu si' na cosa grande ».

Après une riche carrière, Domenico Modugno s'éteint le 6 août 1994 des suites d'une longue maladie.

Marie G.

Pour lire d'anciens articles sur le
blog du journal :

les.cris.overblog.com

Philosopher pour vivre libre

«Une fois, par un minuit lugubre, tandis que je m'appesantissais, faible et fatigué, sur maint curieux et bizarre volume de savoir oublié, — tandis que je dodelinais la tête, somnolant presque, soudain se fit un heurt, comme de quelqu'un frappant doucement, frappant à la porte de ma chambre, — cela seul et rien de plus.» - Edgar Allan Poe. Ce n'était pas le corbeau mais bien la philosophie qui rentra dans ma vie, et tout fût changé.

Comment réagir quand on apprend que notre vie est un ensemble d'images auxquelles nous n'avons pas donné de sens ? Comment réagir lorsque l'on comprend que l'on se laisse vivre sans comprendre ? Pourquoi réfléchir si on ne le fait que pour soi-même ?

De nos jours, nous sommes confrontés à une multitude d'images. Tout va vite. Il faut s'accrocher pour ne pas sombrer dans un conformisme irréfléchi ou dans un mènage médiatique qui fait tourner notre esprit en rond : attentats, extrémismes, auto-censure, semblants de débats, racisme... Comment s'en sortir indemne ? Une seule solution : philosopher.

Certes la philosophie n'est pas une activité simple que l'on peut pratiquer le mercredi après-midi pendant une heure et demi. Mais elle nous prend n'importe quand sur n'importe quel sujet et engendre une réflexion qui peut nous mener à un état de satisfaction ou de frustration quand nous touchons les limites de notre esprit. Comme un sportif améliore son niveau, l'apprenti «philosophe» (le terme «philosophe» à une connotation trop «intellectuelle», il fallait donc un mot pour désigner un philosophe en puissance, un humain) prend de l'expérience par sa persévérance. Il n'y a pas de secret, une vie où l'on est un peu libre d'esprit se mérite.

La liberté est un droit que l'on peut prendre en philosopant. C'est pourquoi il n'y a rien qui devrait être plus populaire que la philosophie. En effet, elle ne coûte que du temps, un esprit et du dialogue. Ceci est accessible à tous. Une population philosophe, projet utopique, serait une société fondée sur le bon sens et l'homme - peut-être un rêve inaccessible - ou bien un projet catastrophique si l'on y réfléchit. Mais un minimum d'esprit critique aidera sûrement. Par où commencer ? Il suffit de se poser les questions : «Pourquoi j'aime cela ? Pourquoi je ne l'aime pas ?». Et cela, mènera à une remise en question, base de la philosophie. Il suffit souvent de simplement ouvrir les yeux.

Dans son livre «Rock'n'Philo» Francis Métivier, étudie des chansons de rock populaires sous un angle philosophique. Il nous dit : *«le rock est un art et, dès lors, porte un questionnement philosophique sur le sens de l'existence humaine, la société ou la nature. Quelle est la spécificité de ce questionnement philosophique dans sa forme rock ?»*

Il nous démontre bien que la philosophie peut se trouver partout. Alors pourquoi ne pas populariser la philosophie ?

Populariser la philosophie était une idée envisagée par Gilles Deleuze dans un mouvement nommé «Pop'philosophie». Mais il est vrai que la philosophie ne jouit pas toujours d'une réputation digne d'éloge. Elle est victime de clichés véhiculés par des frustrés qui ne réfléchissent pas ou elle peut rebuter suite à l'obtention d'un «3/20 au bac» ou encore par l'enseignement de professeurs de «philo» si terribles qu'ils ont traumatisé des générations. Mais il faut passer au-dessus de cela. En effet, la philosophie ne se réduit pas à une épreuve du bac. Heureusement.

Philosopher c'est voir grand, rêver à un monde meilleur (ou pire selon nos envies) c'est pour cela qu'il n'y a rien de plus naturel et humain qu'elle. *«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux»* nous dit Saint-Exupéry dans *le Petit Prince*. Il nous faut dépasser les apparences et sublimer le cœur de l'homme, son essence : sa pensée.

Mais, il est vrai, que philosopher n'est pas sans danger. En effet, il y a des pensées dangereuses, du nihilisme extrême qui mène à la dépression ou à la négation du monde. C'est pourquoi la philosophie doit se confronter au dialogue. Dialoguer c'est se libérer de idées dangereuses ou absurdes. Se confronter est essentiel pour se remettre en question. En effet, nous découvrons de nouvelles pensées parfois même pas imaginables. Cela donne de la matière à réfléchir. Mais se confronter c'est prendre le risque de trouver plus fort que soi. Enfin, meilleur rhéteur que soi.

Quel est le pire ennemi du philo-homme et son meilleur allié ? La rhétorique l'est sûrement. La rhétorique est l'art de parler, de faire des discours en apparence argumentés. Ainsi, en politique, un beau-parleur peut se faire élire alors qu'une personne tenant un discours de fond n'intéressera pas ou peu : c'est le principe de « la politique du spectacle ». C'est pourquoi la philosophie en politique utilisée en tant qu'art du peuple est indispensable pour qu'une société reprenne les rennes de la liberté. Mais pour cela, il faut une démocratisation de la philosophie auprès du peuple, une ouverture d'esprit suffisante.

En définitive, la philosophie est l'art de réfléchir pour se sortir du monde afin de mieux y pénétrer et ainsi vivre libre.

Guilhem R.

Les sociétés secrètes

Les sociétés secrètes fascinent, intriguent, interrogent et peuvent remettre en question notre manière de voir les choses. Depuis des siècles ces organisations chercheraient à tirer les ficelles des Etats. En effet les premières d'entre elles remontent à la Rome antique (autour du culte d'Osiris) pour arriver jusqu'à nos jours (avec les Skulls and Bones aux Etats-Unis par exemple).

L'Ordre des Templiers est l'ordre religieux et militaire sans doute le plus célèbre. Depuis plus de sept cent ans, les « Templiers » nourrissent notre imaginaire. Les croyances qui gravitent autour de l'ordre apparaissent dès sa création lors de la première croisade (1095-1099). En effet des chrétiens d'Europe se rendent en Palestine suite à l'appel lancé par Urbain II en 1095 pour reprendre Jérusalem. Les Chevaliers du Temple, nommés ainsi en référence à leur premier lieu d'habitation, le « temple de Salomon » à Jérusalem, deviennent rapidement, les « Templiers ».

En moins d'une centaine d'années, grâce au soutien du pape, les chevaliers de l'ordre deviennent incontournables dans les domaines militaire et financier. En effet, ils constituent un important trésor en se spécialisant dans l'escorte de milliers de pèlerins vers la Terre Sainte. Ils se dispersent aussi dans toute l'Europe chrétienne à travers un réseau de monastères. Mais après la reprise de Jérusalem par Saladin en 1187, Philippe Le Bel (1285-1314), roi de France, hostile à leur égard, les fait arrêter par sa milice. L'Ordre devenait trop puissant et surtout le roi de France leur devait de l'argent. Dans le plus grand secret la quasi-totalité des Chevaliers de l'Ordre sont emprisonnés ou tués le vendredi 13 octobre 1307 d'où l'origine de ce jour supposé « maudit ».

Sous la pression terrible exercée par le souverain, le pape, ayant auparavant tenté de les défendre, décide de dissoudre l'ordre. Jacques de Molay, le dernier maître de l'ordre, avant de mourir, lance une malédiction sur le roi de France et le pape. Celle-ci semble se vérifier avec la mort de ces derniers peu de temps après et sur les morts rapides des descendants du roi de France d'où la légende des « rois maudits ». Peu après la destruction de l'Ordre, des rumeurs naissent : certains prétendent que les Templiers avaient retrouvé l'Arche d'Alliance, le tombeau du Christ, ou même avaient mis la main sur le « savoir universel ». Rien jusqu'à nos jours ne prouve cela ou ne le contredit.

Mais, la plus grande légende qui plane autour des Templiers est celle de leur fabuleux trésor. Il serait caché sous le château de Gisors en Normandie. Cette dernière possibilité a été avancée par une autre société secrète au cœur de l'ordre des Templiers, le Prieuré de Sion. L'hypothèse la plus probable serait que les Chevaliers de l'ordre des Templiers l'auraient emmené jusqu'en Angleterre, où ils se mirent sous la protection du roi Edward II. Là-bas, la confrérie a gardé une position importante et c'est aussi en Ecosse que fut leur second point de chute et que l'on retrouve leur trace.

Cependant, un autre mystère qui nous vient du peintre Nicolas Poussin (1594-1665) enveloppe le mythe. Le tableau de ce dernier, *Les Bergers d'Arcadie*, fait référence au code D.M. qui, d'après des théoriciens, révélerait l'emplacement du tombeau de Jésus-Christ supposé découvert par les Templiers.

Mais, nous ne pouvons parler de sociétés secrètes sans évoquer évidemment celle des Illuminatis. Leur chef Adam Weishaupt, un professeur de théologie à l'université d'Ingolstadt de Bavière, fonde « l'Ordre des Illuminés de Bavière » en 1776 qui se réclame des idées, alors nouvelle, des Lumières. Leur philosophie leur interdit d'utiliser la violence et leur objectif est de faire progresser l'humanité dans la « liberté, l'égalité, la fraternité ». Il souhaite alors que le régime politique ressemble à celui de la Grèce antique, basé sur une république laïque et juste.

Pour réaliser ce projet, Adam Weishaupt recrute pour sa cause d'abord ses élèves, puis au fur et à mesure de hauts dignitaires politiques. Tous les membres doivent alors obéir à une hiérarchie et à des règles très strictes. Ils doivent notamment raconter tous les détails de leur vie privée et ne peuvent être au courant des plus grands secrets qu'après avoir franchi les « 13 » loges de l'ordre. Mais peu d'année après sa création, l'Ordre des Illuminés est interdit en Bavière par un Edit (1784). L'ordre est aussi rapidement dissous qu'il a été conçu. Enfin, nombre de personnes pensent que l'Ordre des Illuminati n'a pas disparu et survit dans la clandestinité ce qui alimente nombre de « Théories du complot » qui attribueraient aux Illuminati un plan secret de domination du monde (rien que ça !).

Des théoriciens du complot retrouvent alors de nombreux symboles occultes des Illuminati sur le billet de 1 dollar et y voient alors la présence et le pouvoir des Illuminati. La chouette par exemple, symbole du savoir, l'œil du monde, la pyramide d'Egypte où le nombre de rangées (13) correspond au nombre des loges de l'ordre, et même la date de création de l'ordre (1776).

Certains experts ne croient pas que des sociétés secrètes aient pu être aussi influentes. Ils s'entendent pour dire que Benjamin Franklin, un des « pères fondateurs des Etats-Unis » était pour l'éducation du peuple et les symboles contenus sur le billet de 1 dollar de banque permettaient de faire connaître les symboles de ce jeune Etat comme la chouette symbole de savoir, les 13 rangées de la pyramide pour les 13 Etats de départ, la date de 1776 pour la date de la Déclaration d'indépendance.

Joséphine A.

Gentrification : An urban phenomenon

First of all, we need to define what is gentrification. It is the process of renewal and rebuilding accompanying the influx of middle-class or affluent people into deteriorating areas that often displaces poorer residents.

The phenomenon of gentrification actually exists for a long time. Place in big cities is rare and limited. Boroughs can be more or less attractive depending on the period. Some neighbourhoods can progressively become posh, forcing the poorer inhabitants to leave.

To the city scale

We took the example of New York City, a city that is constantly changing. But this steady modification is not beneficial for all the inhabitants. In some neighborhoods, lots of people leave their native place. They move somewhere they'll be able to live with their salary. Wealthy people that want to live in the wanted place choose to move near it, instead of paying the high required wages of the place. For instance, living in Manhattan is expensive, so they decide to move to the areas that are less expensive.

We can note that gentrification mainly affects global cities. Let's take the example of New York City, in the east of the USA. NYC is a cosmopolitan city, with approximately 121 spoken languages.



For example, the New York City Metropolitan Area contains the largest ethnic Chinese population outside Asia, enumerating an estimated 735,019 individuals in 2012, including at least 9 Chinatowns (three in Queens, three in Brooklyn, and one each in Edison, New Jersey and Nassau County, Long Island).

Ethnic areas have shaped those global cities but not in a discriminatory way. It goes hand in hand with America's reputation of a multicultural country. However, the city has become a place of conflict for those populations who share the same space but not the same idea of exchange.

Development and rising rents are pushing many ethnic groups out of the neighborhoods they call home. Indeed, gentrification begins when people from well-to-do social groups discover or rediscover a neighborhood offering new advantages and decide to migrate there. This process results in the rehabilitation of buildings and the increase of real estate values.

This is the opposite of the phenomenon of urban pauperization.

A campaign denouncing gentrification

This phenomenon threatens communities. It threatens their sense of community. The inhabitants that are part of these communities notice that the people they grown up with are progressively moving away. *"[They're] moving uptown, moving out of the city and in some cases out of the country"*, Andrew J. Padilla said, the director of the award-winning documentary film *"El Barrio Tours"*.

The campaign *"El Barrio Tours"* denounces the gentrification phenomenon. The campaign doesn't focus only on a special part of the US. It puts emphasize on the fact that it concerns the whole country. It highlights that multinational companies establish almost everywhere. For example, Target and Walmart are part of the biggest brands of the USA (Target is set up in 1,803 locations and there is a total of 4,672 Walmart U.S. stores).

We started to speak of the gentrified communities, but gentrification also affect small businesses, such as bodegas (local stores). In New York, bodegas struggle to survive. Actually, the increasing rents are generally perceived as the main cause of bodegas disappearance.

However, bodegas are part of New York's identity. So we can legitimately say that gentrification changes the city's "face".

Because of the rising demography, cities grow each year. However, gentrification does not seem to be a subject of concern at all.

The threatened communities are not helped enough despite the associations that fight against gentrification.

On a global scale

'Gentrification' is a word that scares many people in the world. Indeed, gentrification doesn't imply only NYC. It implies other big cities all around the world like Paris for example. Because of globalization and gentrification, there's a cultural standardization.

Gentrification is a real problem that has made major American cities evolve. The feeling of community in those boroughs is a part of their identity and gentrification is jeopardizing it. Will communities be able to face the problem of gentrification ?

Alexandra I. & Mallaury B.

L'histoire d'Internet ou la course technologique de la Guerre Froide

Naissance d'une idée...

Tout débute en octobre 1957 quand les Soviétiques prennent les Américains par surprise en envoyant le satellite Spoutnik dans l'espace. En pleine guerre froide, une telle prouesse véhicule un message dont les États-Unis se seraient bien passés : l'URSS est LA superpuissance technologique du moment.

En février 1958, le président Eisenhower crée l'agence gouvernementale aujourd'hui connue sous le nom de DARPA. Sa mission est de veiller à la constante supériorité technologique des Américains face au reste de la planète. Dorénavant, ils ne doivent plus jamais se faire damer le pion par qui que ce soit.

Afin de coordonner les différents centres de recherche du pays autour cet ambitieux projet, le professeur Licklider imagine, en 1962, un système de mise en réseau informatique novateur. L'idée est de permettre aux ordinateurs des universités et des laboratoires d'échanger plus rapidement de l'information.

En août 1968, les travaux initiés par Licklider conduisent au lancement du projet ARPANET, le premier réseau informatique à grande échelle de l'Histoire. Le système est basé sur l'échange de données par paquet. Autrement dit, l'information est découpée en petits morceaux par l'émetteur, ces morceaux voyagent sur le réseau indépendamment les uns des autres et le tout est finalement réassemblé à la réception.

La première utilisation et les optimisations

Le 29 octobre 1969, le tout premier message du réseau ARPANET est envoyé par l'université de Los Angeles. Il s'agit d'un simple mot - LOGIN - adressé à l'institut de recherche de Stanford. Les deux premières lettres sont envoyées avec succès mais la troisième fait planter le système. Un échec partiel qui n'a finalement que peu d'importance : les scientifiques savent maintenant qu'ils

tiennent le bon bout et que l'ARPANET ne tardera pas à être opérationnel.

En 1972, l'ARPANET compte déjà 23 ordinateurs dont certains sont situés hors des États-Unis. Il dispose aussi d'un système de courriels développé par Ray Tomlinson. Cet ingénieur informaticien est l'homme à l'origine du terme e-mail et de l'utilisation du caractère @ dans les adresses électroniques.

En parallèle de l'ARPANET, d'autres réseaux vont se développer. Dès lors les protocoles de communication se multiplient et les échanges deviennent de plus en plus compliqués.

Merci Tim Berners-Lee

Dans les années 1980, l'ARPANET n'est plus qu'une composante d'un internet mondial de plus en plus dense. Par-tout, des organisations connectent leurs ordinateurs les uns aux autres afin de pouvoir collaborer plus efficacement. Mais la véritable révolution survient en 1991 quand Tim Berners-Lee, un chercheur du CERN, dévoile sa nouvelle invention, le World Wide Web.

L'idée n'est plus simplement de connecter des ordinateurs entre eux. Grâce à cet ingénieux système, on peut à présent consulter des pages, hébergées sur un serveur, à l'aide d'un outil très pratique : le navigateur. Ces pages sont logiquement interconnectées par des liens, cliquables, qui permettent à l'internaute de passer d'un contenu à l'autre.

Pour réaliser ce tour de force, Tim Berners-Lee passe par le développement du langage HTML, du protocole HTTP et du format URL. Un travail colossal que l'inventeur aurait pu faire le choix de commercialiser. Mais l'homme pense que le web est bien trop important pour ça. Il va donc décider d'en faire cadeau à l'humanité. Un cadeau qui va permettre le développement de la toile telle que nous la connaissons aujourd'hui...

Adrien Z.

Les Cris, Bimestriel édité par Nomis Editions pour Midi et 2 Production

S.A. au capital humain

Directrice de la publication : Mme Aguiléra, Provisseure

Directeur de la rédaction : M. Gautier

Siège social : Lycée Jean Vilar, Villeneuve-Lès-Avignon

1^{er} tirage : 200 exemplaires (pdf à télécharger sur <http://jeanvilar.net/>)

Prix : gratuit (offert par le lycée Jean Vilar)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

Les photos publiées dans ce numéro sont libres de droits (domaine public) ou sous licence Creative Commons ©©

Ne pas jeter sur la voie publique

Ont contribué à la rédaction du numéro : Marie G., Marie VdV, Guilhem R., Adrien Z., Alexandra I., Mallaury B., Joséphine A.

Illustration : Salomé R.

Blog : les.cris.over-blog.com

Inscrivez-vous pour recevoir les articles publiés dans votre boîte mail.

Contact : journal.lescris@gmail.com